

Homélie pour le XXXème Dimanche TO

(Année A)

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ». « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Telle est la réponse que Jésus fait au docteur de la Loi qui lui demande : « Dans la Loi, quel est le grand commandement ? ». Cette réponse de Jésus n'est pas en soi nouvelle mais elle articule ensemble l'amour de Dieu et l'amour du prochain : « Voilà le premier commandement » en parlant de l'amour pour Dieu et « voici le second commandement qui lui est semblable » en parlant de l'amour du prochain. C'est bien cette articulation qui est parfois si difficile à vivre.

I – Le lien entre l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain.

a) Une articulation nous renvoyant à nos contradictions.

Ainsi, vendredi dernier, à six heures moins le quart du matin, un étudiant logeant au presbytère se lève en faisant un bruit qui aurait pu réveiller tout un régiment, mettant la radio à tue-tête sans avoir le moindre égard pour ses voisins. Je pestais intérieurement en me disant qu'il n'avait vraiment aucun savoir-vivre. Moi qui d'habitude commence la journée avec l'office de laudes dès mon lever, dans le silence, j'étais pour le moins agacé.

Quelques heures plus tard, dans mon oraison, méditant sur cette page d'Évangile, je m'arrêtais sur ce double commandement de Jésus. Je repensais à mes dispositions intérieures du début de la journée : l'agacement, l'énerverment devant le raffut de l'étudiant et en même temps ce désir de rencontrer le Seigneur. Étais-je dans les meilleures dispositions pour accueillir le Seigneur ou est-ce que mon mouvement d'humeur ne m'empêchait pas d'être uni au Seigneur comme j'en avais le désir ? En reprenant les paroles du Seigneur qui nous dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu » et « Tu aimeras ton prochain » et qui ajoute que ces commandements sont « semblables », je ne pouvais que percevoir cruellement le décalage qui était présent en moi.

Charnière : Cet exemple très personnel que je viens de donner, je ne doute pas que vous pouvez le transposer dans ce que vous vivez. Nous sommes tous confrontés à ces situations où bien que disant que nous aimons Dieu, nous avons du mal à aimer nos frères.

b) Un lien indissociable entre amour pour Dieu et amour pour le prochain.

Dans sa première encyclique, « Deus caritas est », Dieu est amour, le pape Benoît XVI a explicité ce lien que Jésus fait entre amour pour Dieu et amour du prochain. Le pape écrit : « Aimer son prochain est une route pour rencontrer Dieu. Fermer les yeux sur son prochain rend aveugle devant Dieu » (DCE n° 16).

Transition : C'est là qu'il nous faut redécouvrir la richesse contenue dans la réponse que fait Jésus au docteur de la Loi.

II – Vivre cette articulation.

a) L'amour de Dieu nous précède toujours et nous unifie.

L'amour que Dieu nous porte précède toujours notre amour pour Lui. C'est parce que Dieu nous aime que nous l'aimons. Toute la Bible est l'expression de Dieu en quête de l'homme. Chacun d'entre nous, dans son histoire personnelle, peut faire mémoire de ces rencontres, de ces étapes où Dieu s'est révélé à nous. Comme l'écrit le pape Benoît XVI : « La rencontre des manifestations visibles de l'amour de Dieu peut susciter en nous un sentiment de joie, qui naît de l'expérience d'être aimé » (DCE n° 17). Le pape poursuit : « La reconnaissance du Dieu vivant est une route vers l'amour, et le oui de notre volonté à la sienne unit intelligence, volonté et sentiment dans l'acte totalisant de l'amour ». Ne s'agit-il pas là de la parole de Jésus : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit » ?

En même temps, dans la parole de Jésus « tu aimeras », il ne s'agit plus d'un commandement venu de l'extérieur. Sur la base de l'expérience de l'amour que Dieu me porte, je puis L'aimer en retour. Dans cette ouverture à Dieu, dans cette communion qui grandit entre Dieu et nous, nous ne nous renions pas. Au contraire, nous devenons davantage ce que nous sommes. Comme l'écrivait St Augustin dans ses Confessions : « Dieu est plus intime à moi-même que je ne le suis à moi-même ».

Charnière : Cet amour de Dieu pour moi, pour nous, s'épanouit dans l'amour pour le prochain.

b) L'amour du prochain a ses racines dans l'amour de Dieu pour nous.

C'est en m'appuyant sur Dieu qui m'aime que je puis aimer en vérité. Je suis appelé à aimer en Dieu et avec Dieu la personne que je n'apprécie pas ou dont

l'attitude m'indispose comme cet étudiant du second étage. Il me faut apprendre à regarder cette personne comme Jésus la regarde.

Comme confesseur, j'invite souvent les pénitents à s'arrêter sur le regard que Jésus pose sur Zachée le collecteur d'impôt, sur la femme adultère, sur Matthieu le publicain. Le Seigneur ne regarde pas seulement l'extérieur de la personne qui indispose, qui gêne. Ce qu'Il regarde, c'est cette attente de Dieu que la personne porte en elle. Il nous faut apprendre de Jésus à regarder comme Lui, à accueillir comme Lui. Mais ceci, nous ne pouvons le vivre qu'en étant en Lui. Comme l'écrit magnifiquement le pape Benoît XVI : « Si le contact avec Dieu me fait complètement défaut dans ma vie, je ne peux voir en l'autre que l'autre, et je ne réussis pas à voir en lui l'image divine. Si, par contre, dans ma vie je néglige complètement l'attention aux autres, désirant seulement « être pieux » et accomplir mes « devoirs religieux », alors même ma relation à Dieu se dessèche. Seule ma disponibilité à aller à la rencontre du prochain, à lui témoigner de l'amour, me rend aussi sensible devant Dieu. Seul le service du prochain ouvre mes yeux sur ce que Dieu fait pour moi et sur sa manière à Lui de m'aimer » (DCE n° 18).

Conclusion : Seigneur, nous Te rendons grâce pour cet amour que Tu nous portes. Qu'il devienne cette source d'où jaillit cet élan d'amour vers notre prochain. Amen.